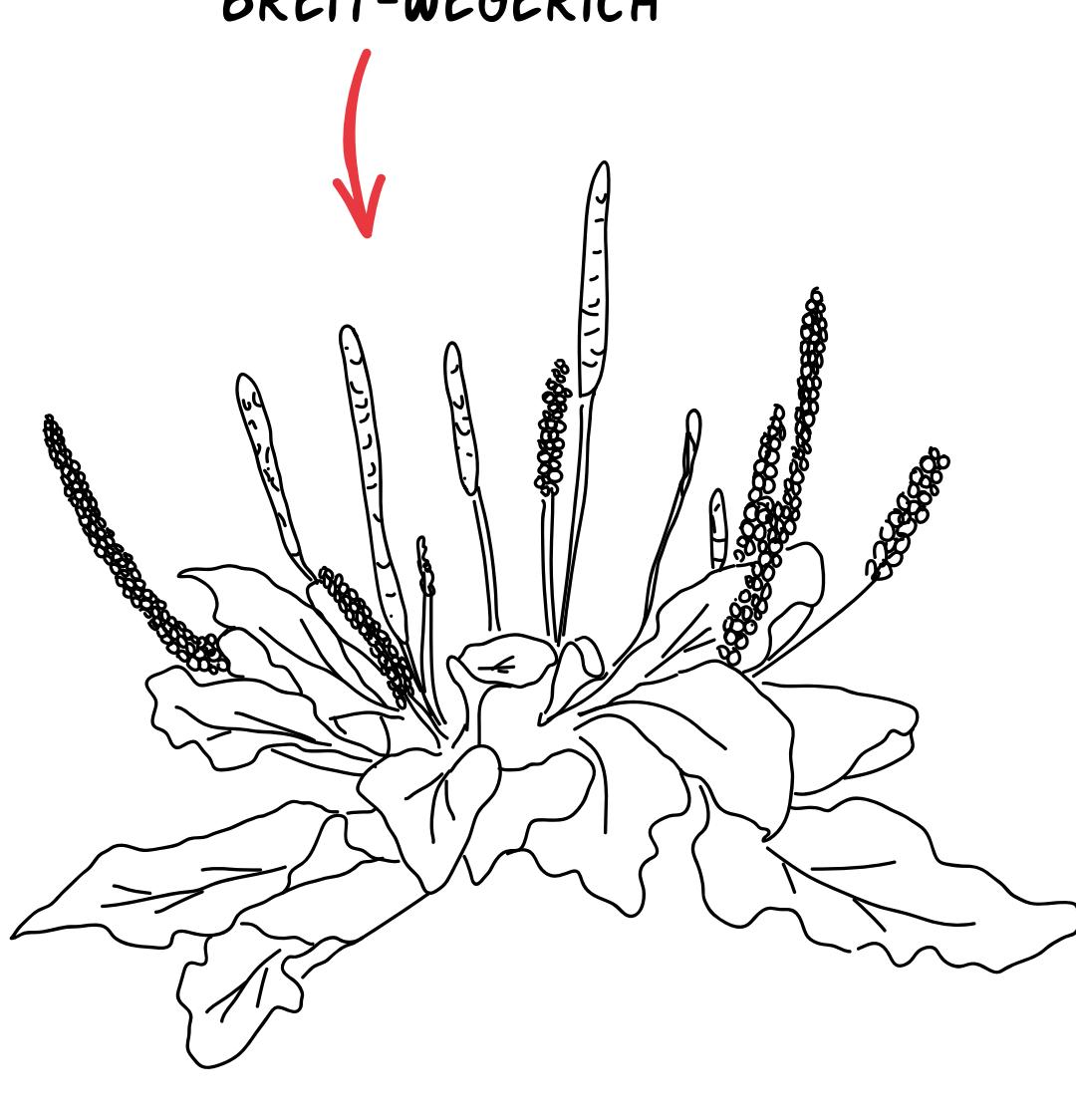


11 Tritt- & Rauken-Fluren



Das Wichtigste im Überblick:

Der Bewuchs der Pflasterritzen und die durch Tritt lückig gewordenen Rasenflächen, zählen zu den „Tritt-Fluren“. Bei weniger starker Störung werden die „Tritt-Fluren“, die aus niedrigwüchsigen Arten bestehen, von den ebenfalls aus kurzlebigen, jedoch höherwüchsigen Arten zusammengesetzten „Rauken-Fluren“ abgelöst. Zu den Rauken-Fluren gehören auch die Mäuse-Gerste-Fluren, die für größere Städte charakteristisch sind.

Tritt-Fluren, zu denen auch der Bewuchs von Pflasterritzen zählt, finden sich dort, wo — wie der Name schon sagt — eine starke Belastung durch Tritt oder Befahren besteht. In Fugen und Rissen sammelt sich feines Erdmaterial, das als Substrat für die Pflanzen dient. Besonders häufig sind hier Breit-Wegerich, Kahles Bruchkraut, Niederliegendes Mastkraut, Kanadisches Berufkraut, Einjähriges Rispengras, Vogel-Knöterich und Kleines Liebesgras. Kleinwüchsigkeit, schnelles Wachstum sowie rasche und mehrfache Samenbildung sind an solchen Standorten von Vorteil. Welche Arten vorkommen, ist dabei stark von der Pflege der Flächen (Abflämmen, Auskratzen der Fugen, Herbizid-anwendung) abhängig. Generell gilt jedoch: Je unregelmäßiger die Fläche belastet wird, desto hochwüchsiger (und langlebiger) die dort zu findenden Pflanzenarten.

Zu den aus vorwiegend kurzlebigen Arten zusammengesetzten Ruderalfuren zählen auch die Rauken-Fluren und die für Städte besonders typischen Mäuse-Gerste-Fluren. Diese finden sich auf etwas weniger stark betretenen Offenbodenflächen, wie Straßenbanketten oder Baumscheiben (siehe [Station 05 Bäume im Siedlungsraum](#)). In Trittfuren und Ritzen längs von Mauern finden sich manchmal auch Arten wieder, die außerhalb des Siedlungsraumes rar geworden sind. Hierzu zählt der Mäuseschwanz-Federschwingel, der in Luxemburg als gefährdet gilt.



KAHLES BRUCHKRAUT



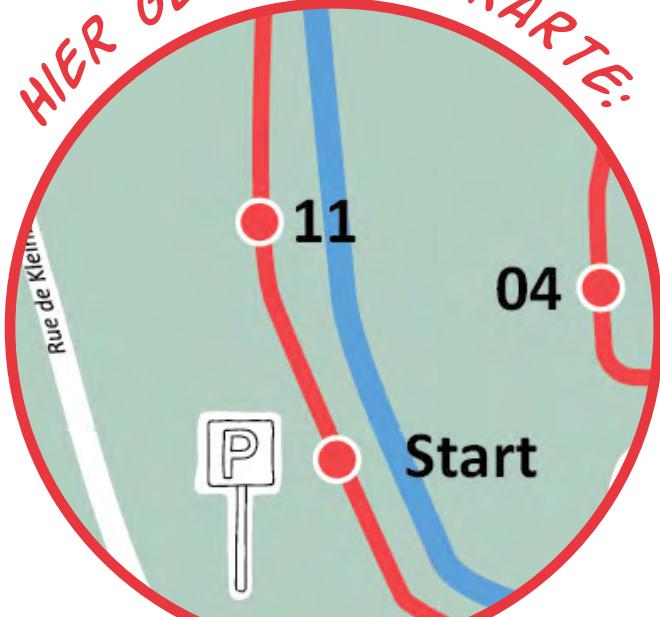
NIEDERLIEGENDES MASTKRAUT

© Christiane Wolff
KANADISCHES BERUFKRAUT

MÄUSE-GERSTE



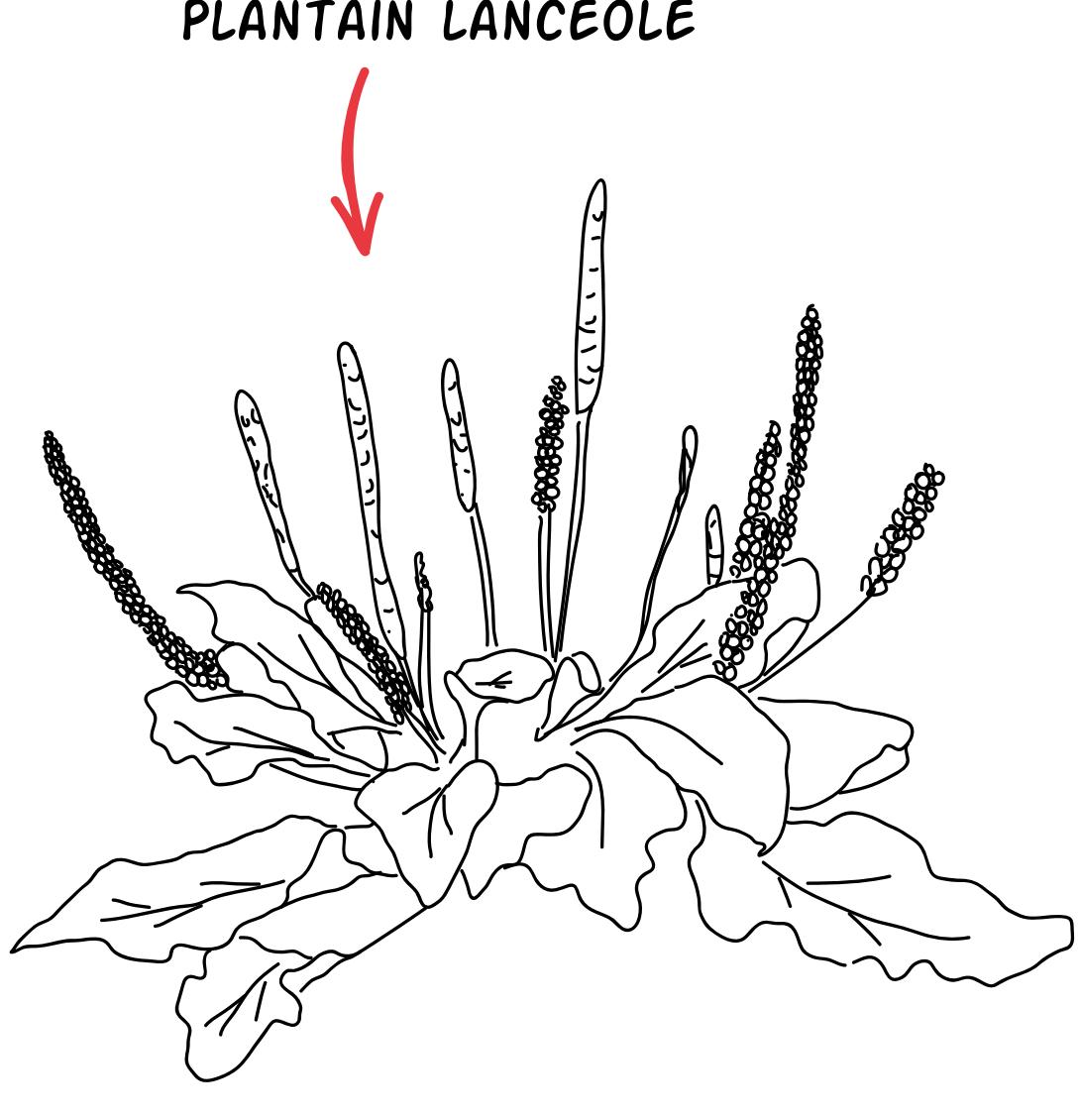
FUGENVEGETATION



11 La végétation des surfaces résistantes

L'essentiel en un coup d'oeil :

La couverture végétale des fissures des pavés et la végétation naissant sur les pelouses rendues plus lacuneuses par le piétement, les « pelouses piétinées », figurent parmi ce que l'on appelle des « surfaces de piétement ». En cas de perturbations moins importantes, les surfaces de piétement, composées d'espèces de taille basse, sont remplacées par des surfaces rudérales à espèces annuelles, avec des plantes également éphémères mais à croissance plus haute. Parmi ces surfaces rudérales, l'on retrouve notamment les surfaces à orge queue-de-rat, caractéristiques des villes de plus grande taille.



Les surfaces de piétement avec une végétation dans les fissures des pavés, se situent — comme leur nom l'indique — dans les zones très fréquentées par les piéton.ne.s ou empruntées par des véhicules. La terre fine s'accumule dans les joints et les fissures et sert de substrat aux plantes. Les plus fréquentes parmi celles-ci sont la sagine couchée, le plantain à larges feuilles, le pâturin annuel, la renouée des oiseaux et l'éragrostis faux-pâturin. La taille réduite, la croissance rapide ainsi que la formation rapide et multiple de graines sont des avantages sur de tels sites. Les espèces qui s'imposent dépendent fortement de l'entretien des surfaces (brûlage, arrachage, utilisation d'herbicides). Toutefois, il s'avère qu'en règle générale plus la surface est sollicitée de façon irrégulière, plus les espèces végétales qui s'y développent sont hautes (et vivaces).

Les surfaces rudérales qui sont composées principalement d'espèces éphémères comprennent les surfaces rudérales à espèces annuelles et les prairies à ivraie des souris, qui sont typiques des villes. Elles apparaissent sur des surfaces ouvertes un peu moins fréquentées, comme les bandes d'arrêt ou les contours d'arbres (voir [le panneau 05 des arbres en milieu urbain](#)). Les surfaces de piétement et les fissures le long des murs peuvent parfois abriter des espèces devenues rares en dehors du milieu urbain. C'est le cas de la vulpie queue-de-rat, une espèce menacée au niveau national.



ORGE DES RATS



ÉPILÔBE À PETITES FLEURS



BRACHYPODE DES BOIS



ERIGÉRON CANADIEN



VÉGÉTATION DES FISSURES

